

L'OBSERVATEUR.

JOURNAL CRITIQUE.

J'observe tout; j'appuie le bon; je combats le mauvais, et je dis, en riant, à chacun la vérité.

VOL. I.

QUÉBEC, JEUDI 20 JANVIER, 1859.

No. 40.

Nous prévenons nos abonnés et le public, que M. JOSEPH LAROCHE est autorisé à recevoir les sommes dues à cet établissement et d'en donner quittance.

Nos abonnés qui ne recevraient pas *L'Observateur*, sont priés de nous avvertir.

On a besoin pour ce journal d'agents actifs à la campagne.

PRIME.—Ceux qui nous obtiendront cinq abonnés *payant d'avance*, recevront *gratis*, *L'Observateur* pendant un an.

L'EMBARRAS

AIR: Nicolas, par quelle route, etc.

L'ANGE VAIN est bien en peine:

Il ne peut être partout.

La fortune est inhumaine.

Tant de bonheur le rend fou.

Pour nous voici le problème:

Part-il ou ne part-il pas?

Bon dieu! faut-il qu'il nous aime,

Pour nous rester sur les bras!

bis

Le climat de l'Angleterre
N'est plus bon pour sa santé!

Il voudrait bien rester maire,

Mais être aussi député!

De vois bien ce qui désole

Ses quelques adorateurs:

S'il laissent partir l'idole,

Que feront les cabaleurs?

bis

Pour faire éclater son zèle;

Hector n'a plus de moyens.

Rhéaume, valet fidèle,

Est honni des citoyens.

Et l'on veut qu'Hector s'embarque,

Sans aller à Toronto!

La mairie est donc la marque

Qui le conduit au tombeau!

bis

Vraiment notre politique

Lui porte, déjà, malheur.

S'il était patriotique

L'ANGE VAIN n'aurait point peur:

Je veux venir à son aide:

Qu'il cesse de nous duper,

Il n'est point d'autre remède.

Je sois un bon conseiller!

bis

L'ENREGISTREMENT DES VOTEURS.

Nous serons donc toujours condamnés à voir les meilleures lois produire les résul-

tats les plus désastreux. L'enregistrement des voteurs qu'après des luttes incessantes l'opposition a réussi à faire devenir loi, va être, entre les mains de L'ANGE VAIN, une source de calamités pour la cité de Québec. Interprétant cette loi à son avantage, il a défranchisé ou fait défranchiser par les cotiseurs plus d'un tiers des électeurs de la cité!

On ne peut se figurer qu'elle est l'indignation d'un citoyen qui jusqu'à présent a toujours eu droit de voter et qui se voit par l'intrigue de L'ANGE VAIN privé de son vote. Que l'on juge des malheurs que L'ANGE VAIN nous réserve, pour les prochaines élections, si cette loi n'est pas justement appliquée.

En attendant que tout citoyen en état de servir le pays de quelque manière que ce puisse être; ait le droit ou plutôt le pouvoir de voter, nous invitons instamment les citoyens que L'ANGE VAIN et compagnie ont frustré de leur vote, à réclamer sans délai.

CINISME POLITIQUE.

Nous avons tous le droit d'entraîner vos faiblesses: vos vices ont un compte à la patrie, au fol, au malade citoyen qui le demande, à moi.

François-Charles Vallier.

A mesure que les forces du parti *libéral-conservateur* diminuent; à mesure que les hommes qui le composent apparaissent tels que les a réduits la fraude et la corruption; il nous est donné d'entendre les raisons les plus stupides et les plus immorales. Forcés d'admettre que la corruption la plus avilissante règne dans tous les départements publics, ils osent dire que la corruption ravage; aujourd'hui, la société parce qu'il est impossible qu'un gouvernement subsiste sans cela! Et quand nous voulons leur prouver tout ce qu'il y a de vil, de dégoûtant à soutenir un pareil mensonge, ils nous accusent d'être jaloux de voir des Canadiens-Français faire fortune! Que puisqu'il faut absolument être volés, il vaut mieux que les voleurs soient d'origine française plutôt que d'une autre!

Voilà on nous ont conduit les Chabot, les Cartier, les L'ANGE VAIN, les Baby, les Simard et toute cette fourmilière de reptiles politiques! Nous en sommes réduits à subir non seulement la plus affreuse misère, mais encore l'insulte la plus outrageante: on veut dépouiller le peuple, mais on lui refuse le droit de nommer les voleurs! Eh! bien, quelque soit l'egoïsme, la bas-

sesse, la dépravation du parti *libéral-conservateur* il y aura toujours une voix pour accuser les auteurs de la situation actuelle, une plume pour écrire leurs turpitudes.

Si cette voix, si cette plume venait à manquer, la tête la remplacerait.

Tout citoyen a droit de demander à ceux qui gouvernent le pays compte de leur administration.

ATTOUPEMENT D'OUVRIERS.

Lundi dernier quelques centaines d'Irlandais paradèrent par groupes dans les rues de Québec. Ils vinrent jusqu'à la *Salle Jacques-Cartier*. Leur but était de se joindre aux Canadiens-Français pour obliger le maire à leur donner du pain ou du travail. Voyant qu'ils ne réussissaient point, ils se dispersèrent. La paix publique n'a pas été troublée. Le soir des rassemblements se voyaient encore à la même place. Quelques partisans de L'ANGE VAIN faisaient de la propagande politique. Ils incitaient les ouvriers non pas à s'unir pour demander la résiliation du contrat Baby, le mandat des trois *nullités* qui représentent la ville de Québec, ou pour obliger la Corporation à commencer le chemin de fer du Nord au moyen des £300,000 en faisant à la fois, des travaux sur toute la ligne, ou même depuis Québec jusqu'à Trois-Rivières; non, rien de tout cela; ils ne cherchaient qu'à persuader aux ouvriers qu'il fallait, à tout prix, ne pas laisser aller L'ANGE VAIN en Angleterre parce qu'ils disaient-ils, en perdant L'ANGE VAIN nous perdions une voix; quand la question de la capitale viendrait sur le tapis! Mais quand quelque ouvrier leur répondait que L'ANGE VAIN avait voté pour OTTAWA, les VALETS et les VENDUS, baissaient la tête et prenaient la fuite!

Nous dirons maintenant aux ouvriers de se méfier de tous ces blagueurs qui veulent aujourd'hui, causer une émeute parce qu'il n'y a plus, pour les vendus, d'emploi au Palais. Si ces émissaires de L'ANGE VAIN et compagnie réussissaient à faire voter 12,000 louis, ce ne serait point pour nourrir les ouvriers, mais une bande de grueurs et de pillards. En un mot toute la clique accoutumée profiterait seule de cette nouvelle allocation.

Donc tant que la Corporation voudra gaspiller, sous prétexte que c'est pour soulager la misère, opposons nous de toutes nos forces parce que le gaspillage mène à la